CEC MAGAZINE

COMITÉS D'ENTREPRISE ET COLLECTIVITÉS

SUPPLÉMENT SPÉCIAL TROPHÉE DES CE

LE TROPHÉE DES CE 2005

› Première édition

HISTOIRE D'UN SUCCÈS

LE PROJET

› Récompenser les CE engagés

L'ÉVÉNEMENT

› La remise des prix en images

LES LAURÉATS

› Revue de détails des initiatives et des réalisations

Supplément à CEC magazine n° 105 de décembre 2005. Commission paritaire 0609185850



• **Abonnements :**
0825 800 929
cec@groupeliaisons.fr

• **Président directeur général, directeur de la publication**
Jean-Paul Novella

• **Directeur général :**
Laurent Cheruy

• **Directeur Infocentre presse professionnelle:**
Alain Bouron

• **RÉDACTION**
Rédactrice en chef :
Hélène Trappo
Assistante :
Nelly Poussard
Rédaction :
Sarah Delattre
Secrétaire de rédaction :
Michèle Nonclercq

• **CONCEPTION GRAPHIQUE:**
Agence primo et primo

• **PHOTOGRAPHIE**
Pierre Hébert

• **PUBLICITÉ**
Directrice commerciale :
Martine Pinel
Directeurs de clientèle :
Christine Adloff
Robert de Marassé
Assistante de publicité :
Yaël Haziza

• **Directeur de production :**
J-M Eucheloup
• **Imprimeur :**
Imprimerie de Compiègne
61000 Compiègne

• **Éditeur :**
GROUPE LIAISONS SA,
au capital de 6 400 000 €
1, rue Eugène et Armand Peugeot
92856 Rueil-Malmaison Cedex
RCS Nanterre : B 572 208 288
Principaux actionnaires :
Wolters Kluwer France - Lamy SA
Annonces et formalités légales SA
ISSN 0760-7679
Commission paritaire
N° : 0604T68571
Dépôt légal : décembre 2005



édito

par Patrice Thiry, dirigeant de ProwebCE



En 60 ans, le rôle du comité d'entreprise n'a cessé d'évoluer. Interlocuteur de premier plan du dialogue social, son action s'exerce aujourd'hui dans bien des domaines. C'est, en effet, grâce aux comités d'entreprise que les salariés et leurs familles bénéficient de nombreux avantages sur le plan social, juridique ou encore culturel.

Cette richesse, nous l'appréhendons chaque jour à travers notre métier. Spécialiste des solutions de communication (intranet/extranet) et de gestion des activités CE, ProwebCE apporte son savoir-faire pour aider les CE à optimiser leur communication auprès des salariés. Une tâche qui nous place dès lors aux premières loges pour observer et comprendre leur réalité quotidienne.

Ainsi, durant ces dernières années, où nous avons rencontré plus de 1 000 comités d'entreprise, nous avons été frappés par l'extraordinaire diversité de l'action des élus : aide sociale, au logement, aux vacances et, également, action en matière d'emploi, de formation...

D'où l'idée de créer le Trophée des CE. À travers cet événement, il s'agit pour nous de recentrer l'image du comité en tant que structure économique et sociale à part entière, contribuant activement au bien-être des salariés et à la réussite de l'entreprise. C'est aussi l'occasion de montrer au grand public à quel point le CE est devenu une instance indispensable au bon fonctionnement de l'entreprise, grâce à sa capacité à apporter soutien, aide, conseil et motivation aux salariés. Au final, notre objectif est que vous, comités d'entreprise, soyez enfin reconnus pour vos actions.

C'est donc un grand bonheur d'avoir pu enfin récompenser quelques-uns d'entre vous. Nous espérons que vous serez nombreux à vous inscrire à la prochaine édition du Trophée des CE et que le cru 2006 en sera aussi réussi.

En vous félicitant encore, nous vous souhaitons une agréable lecture.

sommaire

le projet

Cent cinquante invités ont assisté à la remise des prix lors du premier Trophée des CE, au Salon des CE du Cnit, en septembre dernier. Créée et organisée par ProwebCE, en partenariat avec Lamy, CEC Magazine et l'Expansion, cette initiative originale rend hommage au travail des élus et valorise leurs actions auprès des salariés. Quatorze lauréats ont été récompensés dans huit catégories différentes.

Le Trophée des CE, première !

Un lancement réussi

Le cinéma a ses césars, son Festival de Cannes. Dorénavant, les comités d'entreprise ont leur Trophée. En septembre dernier, au Salon des CE du Cnit, ProwebCE (voir encadré), en partenariat avec *l'Expansion*, Lamy et *CEC Magazine*, décernait un prix à quatorze lauréats dans huit catégories différentes. Parmi eux, une majorité de grosses entreprises comme la SNCF, la Snecma (équipements aéronautiques), Sade (BTP), mais aussi des PME comme STGA, Carbone Lorraine, des administrations comme la Cnav ou le Sénat. Une initiative remarquable qui rend hommage au travail anonyme de nombreux élus et valorise leurs actions. « Nous voulons aider les CE à sortir d'une caricature qui les assimile bien trop souvent à un organisateur de voyages et à une billetterie », explique Patrice Thiry, Pdg de ProwebCE. « Nous voulons montrer que le CE est une réelle structure économique et sociale qui participe activement au bien-être des salariés et à la réussite de l'entreprise. »
« Les comités ont compris que leur travail au quotidien méritait l'attention, explique François Barbé, rédacteur en chef des *Cahiers Lamy du CE*. Ça les change, ils ont le plus souvent l'habitude de s'en prendre plein la figure durant leur mandat. » Plus de 28 000 CE œuvrent aujourd'hui pour la défense de 11 millions d'ayants droit - actifs et retraités - et constituent un marché estimé à 11 milliards d'euros. Nés au lendemain de la Seconde Guerre, les CE ont hérité de la gestion des activités sociales et d'attributions en matière économique. Soixante ans plus tard, leur champ de compétences s'est élargi au gré des évolutions du code du travail, au point qu'ils sont consultés aujourd'hui sur une soixantaine de thèmes. C'est pour rendre compte de cette diversité que ProwebCE et les huit membres du jury ont voulu primer huit catégories distinctes : les mesures prises en phase critique ; la gestion des seniors ; la parité homme-femme ; l'aide individuelle apportée au salarié et à sa famille ; l'action fédératrice ; l'organisation ; la communication ; sans oublier le prix spécial coup de cœur. Au total, une centaine de candidatures ont été enregistrées pour cette première édition. Un jury composé de huit membres, dont quatre représentants de CE (BNP Paribas, Altedia, Nec France et Crit intérim), a épluché les dossiers et évalué la richesse des candidatures en toute impartialité.

Esprit de solidarité

Au final, une tendance commune se dégage : malgré leurs différences, les CE s'érigent en rempart contre l'individualisation croissante en prônant une solidarité pour tous. Des CE comme celui d'Icade-Eurogem (services immobiliers), par exemple, redoublent d'efforts pour venir en aide aux salariés en difficulté. Dans la santé, le CE de Sade (BTP) prête 915 euros remboursables en vingt mensualités aux ouvriers souffrant de problèmes d'oreille. Le comité de JP Morgan a poussé plus loin l'esprit de solidarité en se mobilisant autour de la lutte contre le cancer. Sensible à la lutte contre les discriminations, Carbone Lorraine s'attaque à la gestion des seniors, STGA ▸

De la création de ProwebCE à celle du Trophée

Spécialiste de la communication, de la gestion des activités sociales et culturelles des comités d'entreprise, ProwebCE, a créé le Trophée des CE. Depuis ses débuts, en 1998, la PME s'est spécialisée dans les logiciels de communication et de gestion ainsi que dans la mise en place de sites Internet adaptés aux besoins des CE. Employant vingt-cinq salariés dont cinq chargés de clientèle, ProwebCE a progressivement étendu ses activités pour proposer aujourd'hui un accompagnement personnalisé à ses quelque 220 clients, un portail d'offres et de réductions dédié aux CE et à leurs bénéficiaires et un outil de gestion comptable intégré aux sites Internet. Un poste d'observation privilégié qui lui permet de découvrir les arcanes des instances représentatives.

3 questions à Myriam Zammit, responsable des relations presse chez ProwebCE

Pourquoi avoir lancé ce Trophée ?
Les salariés méconnaissent les actions de leur CE, surtout dans les sphères économiques et sociales. Quand ils en parlent, c'est pour raconter qu'ils ont emmené leurs enfants dans un parc d'attractions, rarement pour relater qu'ils ont trouvé un logement, bénéficié d'une aide financière ponctuelle grâce à l'intervention de leur CE. Nous aimerions faire prendre conscience aux salariés que leur CE n'est pas une simple billetterie. Nous aimerions aussi que cette remise de prix annuelle fédère des élus, souvent ignorants des initiatives prises par d'autres CE, que ce soit pour eux l'occasion de partager leurs histoires, leurs bonnes pratiques.

Comment avez-vous procédé ?
Nous avons tout d'abord lancé un site Internet dédié à l'événement (www.tropheedesce.com), permettant également aux CE de s'inscrire en ligne.
Nous avons ensuite mis en place un jury indépendant composé de quatre membres de CE et de professionnels côtoyant les CE au quotidien afin de participer à l'élaboration des dossiers de candidature. ProwebCE a centralisé la centaine de dossiers candidats. Ensuite, j'ai pris mon bâton de pèlerin et je suis allée voir certains CE pour compléter leur candidature. Beaucoup ont du mal à formaliser leurs actions, estimant qu'il n'y a là rien de plus normal. Ils ne se rendent pas compte qu'ils font des choses extraordinaires. Après que l'on a défini la nature des catégories primées avec les huit membres du jury, ce dernier a examiné une trentaine de dossiers vraiment convenables avant de délibérer en toute indépendance.
Nous leur avons donné accès aux dossiers de candidature deux mois avant qu'ils se réunissent, le 1er septembre, afin de délibérer et de sélectionner ensemble les gagnants.

« Nous rêvons d'un Trophée fédérateur »

Qu'avez-vous retenu de cette première édition ?
Nous avons été agréablement surpris par cette première remise des trophées, qui a fait salle pleine. C'est une belle récompense, liée, je pense, au temps que nous avons passé à préparer cet événement. Les CE étaient vraiment ravis de pouvoir échanger entre eux, beaucoup ont pris conscience, à travers des témoignages, de l'importance de la communication entre eux mais également vis-à-vis de leurs bénéficiaires. J'ai été par ailleurs touchée par l'altruisme de nombreux élus. Le CE, c'est leur vie.

▸(Société des transports du grand Angoulême) bataille pour la promotion des femmes dans un milieu traditionnellement masculin. Confrontés à d'incessantes restructurations, ils resserrent les rangs sur leurs missions économiques. Dans le textile, le CE de Morgan, après avoir donné son accord à l'externalisation de la logistique, s'est battu pour obtenir des conditions de reclassement avantageuses pour les 70 salariés menacés de licenciement. Les quelque 150 invités ont aussi apprécié de confronter leurs points de vue lors de la remise des trophées et de partager les bonnes pratiques. « Je vais pouvoir piocher des idées intéressantes en matière de communication et d'organisation », se réjouit Jean-Michel Chassignolle, secrétaire adjoint du CE des agences parisiennes de BNP-Paribas, membre du jury. Remontés à bloc, plusieurs lauréats ont déjà prévu de s'améliorer afin de concourir de nouveau l'année prochaine. La société ProwebCE, qui rêvait d'un Trophée fédérateur, a gagné son pari. ■

Le palmarès des CE

1 Prix de l'innovation en phase critique de l'entreprise
> Morgan (textile). Le comité d'entreprise s'est battu pour le reclassement de salariés licenciés dans l'entreprise repreneuse.

2 Prix de la gestion des seniors
> Carbone Lorraine EGC (équipement en génie chimique). Rend les prestations accessibles aussi bien aux retraités qu'aux actifs.

3 Prix de l'action fédératrice (hors arbre de Noël)
> Sénat. Réunit régulièrement une majorité d'employés autour de manifestations sportives.

4 Prix de la parité homme-femme
> STGA (transports). Veille à la promotion des femmes dans un milieu traditionnellement masculin.

5 Prix de l'organisation
> SNCF-cheminots du Nord-Pas-de-Calais. S'est efficacement structuré en commissions spécialisées.

6 Prix de la communication
> Snecma (aéronautique). Invite les nouvelles recrues à une réunion d'information et diffuse un mensuel à 4 800 exemplaires, mais communique également *via* son site Internet, qui compte 51 427 visites sur les dix-huit derniers mois.

7 Prix de l'aide individuelle au salarié et à sa famille
> Icade-Eurogem (services immobiliers). Un fonds d'aide et de solidarité est affecté aux salariés en difficulté.

8 Prix spécial du jury
> *ex aequo* JP Morgan (finance), pour sa mobilisation dans la lutte contre le cancer, et la **mairie des Adrets,** pour ses sorties fédératrices.

Dans les coulisses du jury

Ils étaient huit. Huit jurés (quatre représentants de CE et quatre représentants de sociétés liées au CE) (1) à avoir évalué en toute impartialité la richesse des candidatures et l'originalité des initiatives présentées dans les huit catégories retenues. Avec le souci de rendre hommage au travail méconnu des élus et de constituer un palmarès qui reflète la diversité des CE.

« Pour être pertinents, nous devions situer les actions des CE dans leur contexte économique et social, précise Béatrice Péniguel, responsable administrative du CE Crit Interim. Par exemple, il est plus aisé de communiquer quand les salariés sont regroupés sur un seul site plutôt que sur plusieurs. Surtout, pour éviter de récompenser uniquement les grosses structures, nous devions mettre en parallèle les moyens humains et financiers dont ils disposent. » Les choses sérieuses ont vraiment commencé cet été, alors que plusieurs millions de veinards touchaient leurs chèques-vacances. « Nous avons d'abord examiné les dossiers chacun de notre côté, en juillet-août, et choisi trois lauréats par catégorie, raconte Patrick Coquart, secrétaire adjoint du CE d'Altedia, membre du jury. Nous avons confronté nos points de vue et délibéré au retour des vacances. Finalement, il n'y a pas eu de divergences fondamentales, certains dossiers sortaient vraiment du lot. »

des candidats créatifs

Parmi eux, la mairie des Adrets, coup de cœur du jury, a quasiment fait l'unanimité pour ses sorties fédératrices organisées avec peu de moyens. JP Morgan, qui s'éloigne de ses attributions en se mobilisant pour la lutte contre le cancer, a suscité plus de débats. « Les opérations de communication de la Snecma m'ont particulièrement intéressé », ajoute Jean-Michel Chassignolle, secrétaire adjoint du CE des agences parisiennes de BNP-Paribas. « Une trentaine de dossiers étaient très bien, évalue François Barbé, rédacteur en chef des Cahiers Lamy du CE. J'ai ressenti chez certains le souci d'être parfaits en tout domaine et une grande volonté de bien faire. » Sensibles à l'esprit créatif et militant des participants, les membres du jury ont aussi été frappés par la différence de moyens d'un CE à l'autre. « Des CE proposent des actions vraiment innovantes dans les domaines social et culturel et élargissent leur champ d'action », admire Béatrice Péniguel. « Les élus se défoncent aussi bien dans les petites structures qui travaillent de manière artisanale que dans les grosses, mieux organisées », renchérit Jean-Michel Chassignolle. Alors, l'année prochaine, on prend les mêmes jurés et on recommence ? Pour Jean-Michel, Béatrice, François et Patrick, c'est un « oui » franc et massif. ■

(1) CE des agences parisiennes BNP-Paribas, CE Crit Interim, CE NEC France, CE Altedia, cabinet d'expertise comptable Jérôme Scalbert, Thomas Cook, Éditions Lamy, les 3 Suisses

Mécènes > Ils ont soutenu le Trophée

Si la paternité du Trophée revient à ProwebCE, onze parrains, issus du monde de l'édition, des loisirs, de la restauration, de l'assurance... ont joué les bonnes fées et contribué à faire de cette première édition un joli succès. Présentation de ces partenaires qui n'ont pas hésité à se lancer dans une initiative inédite.

***CEC Magazine* >** bimestriel spécialisé dans l'actualité des CE, édité par le groupe Liaisons. La rédaction offre un abonnement d'un an aux neuf lauréats.

***Les Cahiers Lamy du CE* >** cette revue mensuelle analyse sous l'angle juridique et pratique tous les problèmes quotidiens auxquels doit faire face le comité d'entreprise. Elle propose également des solutions concrètes pour optimiser les actions du CE en respectant le droit social. Offre un abonnement d'un an aux neuf lauréats.

***L'Expansion* >** mensuel grand public spécialisé dans l'actualité économique et le monde des entreprises.

Thomas Cook > deuxième groupe de voyages en Europe, troisième au monde, il fait découvrir du pays à 13 millions de clients par an. En France, le groupe compte 435 agences et propose des tarifs préférentiels aux CE. Il offre un séjour de huit jours pour deux personnes en Tunisie.

Ducs de Gascogne > entreprise familiale spécialisée dans la fabrication de produits gastronomiques : foie gras, entrées raffinées, épicerie fine... Propose des coffrets sur mesure aux CE. Offre neuf paniers gourmands.

ANCV > partenaire privilégié des CE, l'ANCV (Agence nationale pour les chèques-vacances) a été créée en 1982 pour développer l'accès aux vacances et aux loisirs pour tous. Offre trois lots de trois valisettes.

Ricard > distributeur de boissons alcoolisées. Offre cinq coffrets Ricard créateur.

Sweetie Pie > traiteur spécialisé dans le monde de l'enfant. Propose un département traiteur pour l'organisation de goûters, mais aussi des plateaux-repas et des déjeuners de direction. Offre neuf cactus en guimauve et 10 % de réduction sur une des prestations destinées aux CE. A également offert la pièce montée proposée lors du cocktail de clôture.

AGF Finance Conseil > spécialiste de la gestion de patrimoine, offre un cycle de conférences aux 9 lauréats ainsi qu'une évaluation du montant de la future retraite à tous les bénéficiaires.

Le Lido > le célèbre cabaret de l'avenue des Champs-Élysées et ses revues contribuent depuis 1946 à la renommée de la « ville lumière ». A offert une soirée à l'ensemble des gagnants le soir même de la remise des prix.

Cadhoc > réseau de 250 enseignes commercialisant des chèques-cadeaux. Offre 800 euros de chèques-cadeaux au CE vainqueur du prix de l'aide individuelle au salarié et à sa famille.

























Fabrice Faure et Patrick Favreau, du CE de Sade, peuvent être fiers de leur troisième prix de l'aide individuelle aux salariés...



François Barbé, rédacteur en chef des Cahiers Lamy du CE, un juré très impliqué dans le Trophée des CE



Instant solennel : Christine Bouzon, Directrice Voyage Direct et collectivité chez Thomas Cook dévoile le premier prix de la parité homme-femme entourée de M. Ratton du CE Archemis et M. P. Lallemand et Maryse Magnini, du CE de la Cnav, également récompensés.



Philippe Fargant, responsable commercial CE et collectivités au Lido, heureux mécène...

La remise des prix en images



Un moment fort pour les élus : le débat animé par Emmanuel Lechypter, rédacteur en chef adjoint de l'Expansion



Qu'y a-t-il de commun entre JP Morgan et le CAOS de la Mairie des Adrets, lauréats du prix spécial du jury ? Deux élues, respectivement Nicole Miller et Évelyn Havard, passionnées par les actions qu'elles mènent et très émues...



Le public était au rendez-vous...



La grande famille des lauréats immortalisée...



...une coupe bien méritée pour Serge Puaud, secrétaire du CE STGA et Patrice Thiry, dirigeant de ProwebCE, créateur du Trophée

Histoires de comités d'entreprise

Pourquoi ils ont été récompensés...

L'un garde à tout prix le contact avec les « anciens », l'autre veille à l'égalité des salaires et des promotions entre hommes et femmes. Quand d'autres encore se mettent en quatre pour organiser des rencontres sportives ou culturelles, pour fédérer les salariés grâce à une communication de grande envergure. Les élus ne manquent pas d'idées, même si leurs moyens restent parfois limités. • • •

Carbone Lorraine EGC (équipements génie chimique) garde le contact avec ses anciens // Prix de la gestion des seniors

Il fut un temps où l'on travaillait de père en fils chez Carbone Lorraine, une entreprise de 255 salariés spécialisée dans le génie chimique. Mais les années 70, avec leur chapelet de restructurations et la réduction des effectifs (1 200 ouvriers y travaillaient) ont plongé la ville de Pagny-sur-Moselle dans la désolation et laissé sur le carreau des centaines de salariés proches de la retraite. Pour pérenniser une solidarité intergénérationnelle envers et contre l'individualisme croissant, le CE a décidé de maintenir pour les quelque 600 retraités les mêmes prestations que celles destinées aux actifs. « Ils peuvent bénéficier de la mutuelle aux mêmes tarifs, manger au restaurant d'entreprise et participer aux voyages, témoigne Branislav Rugani, secrétaire du CE composé de neuf élus. Une fois par an, nous concoctons un repas spécialement pour eux, pris en charge à la fois par le CE et la direction. C'est l'occasion de se retrouver entre anciens et de se tenir informés des changements dans leur entreprise. Enfin, nous les invitons avec leur conjoint à un voyage d'une journée. » L'esprit de famille chez Carbone Lorraine, c'est aussi une main tendue aux salariés en difficulté. Chaque année, un budget de 3 000 euros est débloqué pour les aider à affronter les coups durs. « Nous avons par exemple prêté de l'argent à un salarié victime d'un cambriolage pour acheter les biens de première nécessité, explique modestement Branislav Rugani.
Une autre fois, nous avons aidé une mère divorcée à assumer les achats liés à la rentrée des classes de ses deux enfants. »



Branislav Rugani, secrétaire

↘ le bilan de leur participation :

Pour Branislav Rugani, militant dans l'âme qui a participé au Trophée par jeu, « le prix est une reconnaissance. Les salariés ne sont pas toujours conscients des actions que mène le CE. La remise des trophées a aussi été l'occasion d'échanger avec d'autres instances, de partager les bonnes pratiques ». ■

STGA roule pour les femmes // Prix de la parité homme-femme



Serge Puaud, secrétaire

Chez STGA (Société d'économie mixte des transports du grand Angoulême), plus personne ne se pose la question de savoir où sont les femmes ! Dans les bureaux, au volant d'un bus (30 % des machinistes) ou à l'encadrement, elles sont partout et représentent au total 40 % des effectifs. « Dans notre secteur, la moyenne se situe plutôt aux alentours des 15 % », compare Serge Puaud, secrétaire du comité d'entreprise qui veille aux conditions de travail des 230 employés et gère un budget global de 64 900 euros. Seul point noir : les femmes ont encore du mal à pousser la porte des ateliers. Pour promouvoir leur place dans un milieu traditionnellement masculin, le comité d'entreprise exerce sa vigilance au niveau des embauches, tant des jeunes en apprentissage que des CDI, mais aussi au niveau des rémunérations et des promotions. « Sur quatre contrats d'apprentissage, par exemple, trois femmes ont été recrutées pour rattraper notre retard », témoigne Serge Puaud. Nous veillons aussi à ce que les coefficients et les salaires sur un poste soient les mêmes. » Les emplois du temps, cogérés par le CE, sont relativement souples. Une organisation qui permet aux mamans de prendre leur mercredi après-midi. Plus globalement, STGA exerce sa vigilance sur les conditions de travail. Quand la direction a voulu renouveler son parc d'autobus en choisissant un fournisseur en Hongrie, le CE a fait pression pour mandater un élu chargé sur place de vérifier la qualité des véhicules.

↘ le bilan de leur participation :

À la tête d'un CE déjà relativement dynamique, Serge Puaud commente : « Le Trophée des CE nous a donné des idées, en matière de communication par exemple. » ■

Les cheminots du Nord-Pas-de-Calais sur des rails solides

// Prix de l'organisation



Christian Taquet et J. P. Baert

« Notre mission ne s'arrête pas à la distribution de chèques-cadeaux, martèle Jean-Pierre Baert, secrétaire du CE des cheminots du Nord-Pas-de-Calais. À travers ses actions, le CE peut contrebalancer l'individualisation des organisations du travail, il doit avoir le courage politique d'aborder des questions économiques et sociales. » Du courage, des idées et des moyens, le CE n'en manque pas. Doté d'un budget global de 3,9 millions d'euros, il emploie en interne 70 salariés - les deux tiers dans ses restaurants et bibliothèques - et ressemble à une PME. Pour représenter plus efficacement les intérêts des 10 500 actifs et 20 000 retraités, ses trente élus se constituent en douze commissions spécialisées, composées chacune d'une dizaine d'élus. « En plus de leurs prérogatives, les commissions se réunissent souvent à l'initiative du bureau pour étudier, par exemple, l'effet des restructurations sur leur domaine de compétences - logement, formation, retraites... - », explique Jean-Pierre Baert. Un économiste, salarié du CE, aide les commissions à bétonner leurs dossiers. Récompensés pour leur organisation bien huilée, les cheminots auraient tout aussi bien pu l'être pour leurs appétences culturelles et leur participation au mouvement d'éducation populaire. Ses quatorze bibliothèques s'efforcent ainsi de convertir leur public au plaisir de la lecture en organisant régulièrement des rencontres avec des auteurs. L'année dernière, près de 9 000 jeunes de moins de 15 ans sont aussi repartis avec un livre dans le cadre de l'opération Livres en fête. En 2004, le CE a par ailleurs voulu rendre hommage à la mémoire des cheminots en publiant un ouvrage (1) diffusé à 11000 exemplaires. « Nous avons toujours voulu rendre la culture accessible au plus grand nombre », rappelle Jean-Pierre Baert.

↘ Le bilan de leur participation :

Pour ce dernier, la remise du trophée permet « de se comparer à d'autres CE. Parfois, nous avons peur d'être à côté de la plaque, le prix nous a démontré que nous étions sur la bonne voie ». ■

(1) Cheminots et chemins de fer en Nord-Pas-de-Calais. Identités régionales et professionnelles 1830-2030. Alain Barré, Denis Cacheux, Odette Hardy-Hémery, Olivier Kourchid, Philippe Menerault, Chantal Petillon, François Schuiten, Didier Terrier. Éditions la Vie du rail.

La Snecma soigne sa « com' »

// Prix de la communication



Alain Coriton

Bienvenue à l'ère de la communication ! Pour resserrer les liens avec les 4 000 salariés de la Snecma Villaroche (Seine-et-Marne), les informer des orientations prises et des prestations offertes, le CE soigne sa « com' » et multiplie les supports. Baptisé C'est écrit dedans, un mensuel de quatre à huit pages fait le point des animations sportives et culturelles passées et à venir. Une feuille de chou dont la fabrication s'est nettement professionnalisée en dix ans, sous l'impulsion de Gilberte Saraiva, responsable de la communication du CE, qui y consacre une grosse partie de son temps. « Je collecte les informations, je les rédige et je les mets en pages, explique cette dernière. Tiré à 4 800 exemplaires, le mensuel est ensuite diffusé auprès des salariés par l'entremise des 80 responsables de secteur de la Snecma. » Quelque 500 abonnés retraités le reçoivent directement dans leur boîte à lettres. Le CE s'appuie sur les nouvelles technologies pour diffuser, via la messagerie interne, Ceinfos, un hebdomadaire électronique, simple rappel de l'actualité. Un site Internet mis en ligne en avril 2004 permet aussi aux salariés et à leurs familles de se tenir au courant. Ce n'est pas tout. À l'instar de leur direction, qui organise des journées d'intégration, le CE profite de la pause-déjeuner pour réunir une fois par mois les nouvelles recrues, ingénieurs et techniciens pour la plupart. « Durant deux heures, nous leur présentons le rôle, le fonctionnement, l'organigramme du CE avec ses élus et ses commissions, les différents avantages et prestations offerts, explique Alain Coriton, coordinateur de projet au CE. En deux ans, il y a eu environ 200 embauches pour compenser, en partie, les 400 départs en préretraite. » Rendue possible grâce à un budget global de plus de huit millions d'euros, équivalant à 5,2 % de la masse salariale, cette stratégie porte ses fruits. En effet, 80 % des salariés se déclaraient bien informés des activités du CE et satisfaits de leurs représentants, dans un sondage réalisé en 2002. ■

La mairie des Adrets veut resserrer les liens entre salariés // prix spécial du jury

Évelyn Havard et sa collègue

Coup de cœur du jury *ex aequo* avec JP Morgan, le Comité d'action des œuvres sociales de la mairie des Adrets prouve qu'on peut faire beaucoup avec des moyens limités (il dispose d'un budget de 13 200 euros). Pour renforcer les liens entre les 37 employés sous le soleil de l'Estérel, le CAOS a décidé d'organiser deux sorties par an. L'année dernière, une journée passée aux spectaculaires calanques de Cassis a rassemblé 57 participants, des employés évidemment, mais aussi leurs familles et des élus. Au programme en 2006, une visite des Baux-de-Provence et de l'île de Porquerolles. « Ces voyages font tomber les barrières entre personnel et élus, les relations sont moins tendues », observe Evelyn Havard, présidente du CAOS. Élue l'année dernière, celle-ci a souhaité, avec le bureau officiellement composé de six élus, rendre son instance plus dynamique. Le comité distribue aussi en différentes occasions des chèques pour des cadeaux et des vacances.

↘ le bilan de leur participation :

Pour Evelyn Havard, le prix spécial est une « reconnaissance auprès des employés, qui ne se rendent pas toujours compte de ce qu'on fait. Les membres du bureau ont, eux aussi, grand plaisir à voir leur investissement reconnu ». Un pot devait d'ailleurs réunir les employés pour fêter la victoire. ■



Yvan Delorme, secrétaire

Icade-Eurogem répond aux SOS // prix de l'aide individuelle au salarié et à sa famille

« Notre rôle ne se limite pas à la distribution de chèques-cadeaux et de chocolats à Noël », assure Yvan Delorme, secrétaire du CE d'Icade-Eurogem, réunissant seize élus. La filiale de la Caisse des dépôts et consignations, spécialisée dans le facility management, emploie plus de 500 salariés, pour la plupart techniciens. Le CE affecte 2 000 euros à un fonds spécifique pour épauler les salariés en difficulté. « Nous avons par exemple pris en charge une partie des frais dentaires d'un salarié victime d'un accident, arrêté la procédure de saisie pour un autre, égrène Yvan Delorme. Il n'y a rien de plus valorisant que d'avoir aidé quelqu'un à conserver ses meubles, d'avoir permis à un salarié qui dormait à l'hôtel depuis trois semaines de trouver un logement. » Problèmes de santé, surendettement... Cette année, la commission sociale, composée notamment du Pdg, de l'assistante sociale et du secrétaire du CE, a volé au secours de sept salariés. Un chiffre en hausse qui témoigne de la stagnation ▸

et aussi... > Nos coups de coeur parmi les autres CE primés

Sade : une aide pour financer des prothèses auditives > Médaillé de bronze dans la catégorie de l'aide individuelle apportée aux salariés, le CE de Sade, entreprise spécialisée dans les réseaux hydrauliques, s'intéresse à la santé des 1 200 salariés. Aux ouvriers victimes de nuisances sonores sur les chantiers, il prête 915 euros remboursables en 20 mensualités pour acheter des prothèses auditives. Il propose aussi une aide de 762 euros aux parents d'enfant handicapé mineur. « Une assistante sociale étudie d'abord les dossiers et les présente ensuite à la commission sociale qui débloque les fonds, explique Patrick Favreau, secrétaire du CE. Pour lui, « la remise du trophée prouve que nos actions vont dans le bon sens, que nous ne sommes pas les plus mauvais. Cette initiative nous aide à nous situer par rapport à d'autres CE et nous stimule pour faire encore mieux. En interne, le trophée atteste de notre compétence auprès des salariés qui nous versent une cotisation et attendent un retour ».

Cnav : une communication à grande échelle > Médaillé d'argent dans les catégories « communication » et « parité ▸

du pouvoir d'achat et des difficultés croissantes de la classe moyenne. Le CE n'hésite pas non plus à déclencher son droit d'alerte et à demander des explications à l'employeur, en cas d'externalisation d'un service, par exemple. « La priorité d'un CE est de veiller à la pérennité des emplois », rappelle Yvan Delorme.

↘ le bilan de leur participation :

« Le rôle d'élu est ingrat. Nous subissons la pression à la fois de la direction et des salariés, et nous devons jongler entre notre activité professionnelle et notre mandat. Le fait que nous ayons décroché un prix va rendre les salariés plus sensibles à nos actions. », témoigne Yvan Delorme. ■

JP Morgan se mobilise dans la lutte contre le cancer // prix spécial du jury


Nicole Miller, trésorière du CE

Prix spécial du jury, le CE de la banque JP Morgan se démarque des lauréats par son engagement dans la lutte contre le cancer. Une action humanitaire *a priori* hors des attributions économiques et sociales d'un CE, garant des intérêts des salariés. « En 2004, j'ai appris qu'un ami et collègue, employé depuis vingt-cinq ans, avait été hospitalisé d'urgence. Il était atteint d'un cancer, témoigne Nicole Miller, trésorière du comité d'entreprise. Touchée, elle convainc alors les sept élus de faire quelque chose. Mais comment aider leur collègue à rompre l'isolement social dû à son arrêt de travail et, plus globalement, comment le CE peut-il marquer son engagement dans la lutte contre cette maladie ? Finalement, décision est prise de faire un don à une association de lutte contre le cancer sur le 1% résiduel du budget du CE en fin d'année. « Nous refusions de faire un don à l'aveugle, nous voulions savoir comment notre argent serait utilisé et être informés de l'état de la recherche », raconte Nicole Miller. Après avoir rencontré plusieurs associations, le CE de JP Morgan décide d'apporter son soutien à un laboratoire de recherche de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, et contribue ainsi à l'achat d'une pompe à morphine. Seul point noir : JP Morgan a multiplié les appels auprès de plusieurs CE pour relayer son action, mais n'a pas réussi à créer une chaîne humanitaire. ■

homme-femme », le CE de la Cnav est un des plus actifs des lauréats. Depuis 2003, les élus gestionnaires ont mis, par exemple, le paquet sur leur com' interne pour se rapprocher des 4 000 employés. En plus du magazine *Reflets*, un site Internet diffuse depuis 2003 des informations sur les travaux des commissions, les activités culturelles et sportives... Des rencontres avec les nouveaux embauchés sont organisées sur les différents sites, un DVD sur le chalet Chantecler a été diffusé aux employés. Pour promouvoir la place des femmes dans la société, le CE profite de la journée internationale du 8 mars pour organiser des débats et des expositions culturelles sur les discriminations, la mixité, les violences faites aux femmes dans le monde...

...parmi les dossiers non récompensés

Chez CGI, on propose des collations-informations > Un salarié informé en vaut deux. Partant de ce principe, le CE CGI (informatique) offre le savoir et le manger en organisant pendant la pause-déjeuner des séances d'information accompagnées d'un plateau-repas sur des thèmes aussi variés que la présentation des comptes de l'entreprise, l'achat immobilier, le crédit... Le repas étant un moment décidément privilégié, le comité propose également aux 210 employés et cadres stressés des séances de massage japonais à un prix abordable.

Graveleau écrit pour rassembler > Dur dur de toucher ses 1 100 salariés bénéficiaires quand ils sont dispersés sur 19 sites au Havre, à Orléans, à Mulhouse, à Lille ou à Strasbourg ! Pour pallier ces difficultés, le CE de Graveleau (transport) diffuse depuis 2003 un journal publié trois fois par an sur ses activités. Il imprime aussi des affiches dans l'ensemble des agences et joint des documents d'information aux bulletins de paie chaque semestre.

Le sénat court toujours // Prix de l'action fédératrice (hors arbre de Noël)

En parallèle des services sociaux attachés au Sénat et du CHSCT, le Comité des œuvres sociales (COS), créé en 1995 et doté d'un budget de 680 000 euros, se concentre essentiellement sur l'organisation de manifestations sportives et culturelles des 1 200 fonctionnaires. Depuis 1997, son cross, qui réunit environ 200 coureurs et spectateurs au jardin du Luxembourg, est devenu une véritable institution. « Notre cross se déroule un vendredi du mois de mars, pendant la pause-déjeuner », explique Jean-Christophe Dissard, administrateur adjoint du COS. Des services se battent d'arrache-pied pour gagner les premières places. » Mieux, en 2003, le COS a célébré le cinquantenaire de l'association sportive du Sénat en organisant une fête géante au golf de La Marsaudière (Seine-et-Marne). Contre toute attente, plus de 320 employés ont répondu présent et ont participé à une multitude d'activités : randonnées cyclistes, football, parcours de golf à neuf trous, karting, démonstration de karaté, de rock... En fin de soirée, les convives ont fait honneur au buffet avant de danser jusqu'au bout de la nuit. Une soirée mémorable rendue possible grâce au dynamisme des bénévoles. « Les élus donnent beaucoup de leur temps personnel pour faire vivre un CE, juge Jean-Christophe Dissard.



M. Delaune et J.-C. Tissard

↘ le bilan de leur participation :

« Cette foi était commune à tous les lauréats lors de la remise du prix. Une occasion pour nous de rencontrer des CE issus d'horizons différents, confrontés à des problématiques différentes. » ■

Morgan bataille pour le reclassement du personnel // Prix de l'innovation en phase critique de l'entreprise

Dans le textile, en France, les petites mains se retrouvent sans travail. À Aubervilliers, le CE a appris en janvier dernier l'externalisation de la logistique à une société spécialisée, Exel Logistics, se traduisant par le licenciement de 70 salariés sur 300, presque le quart du personnel. Après avoir donné leur accord pour cette nouvelle organisation, les huit élus du CE se sont battus pour obtenir des conditions de reclassement avantageuses. Les négociations ont finalement abouti à un plan offrant trois options : un reclassement en interne avec maintien du salaire, un transfert chez le repreneur en conservant leur ancienneté et en touchant une prime de départ équivalant à quatre mois de salaire ou un départ de la société en recevant une prime de départ équivalant à quatre mois de salaire. ■

Participer l'année prochaine : mode d'emploi

Les flonflons de la fête échauffent encore les esprits que, déjà, ProwebCE prépare la deuxième édition prévue l'année prochaine. Avec l'espoir de faire de ce Trophée un rendez-vous incontournable de la rentrée, prisé aussi bien des gros CE que des petits, aux moyens plus limités. Les candidats intéressés peuvent aisément se préinscrire sur le site Internet du Trophée des CE, en indiquant la (ou les) catégorie (parité homme-femme, communication, actions fédératrices...) dans laquelle ils souhaitent concourir. Un dossier, à remettre aux alentours du 1er juin, sera ensuite envoyé en fonction de la catégorie visée. Aucun changement de taille n'est prévu dans la nature des prix, excepté celui de « l'innovation en phase critique de l'entreprise ». Il devrait mieux refléter la diversité des thèmes économiques traités par le CE en s'élargissant à « l'innovation du CE dans le cadre de l'évolution économique, technologique ou sociale de l'entreprise ». Alors, petit ou gros CE, comité des œuvres sociales ou comité central, n'hésitez plus.

Contact ProwebCE : Myriam Zammit. Tél. 01 55 34 92 27
Internet : www.tropheedesce.com/www.prowebce.com